

LES CONCEPTS ARTISTIQUES DES REPRÉSENTATIONS FÉMININES DANS LES HABITATS DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR RÉCENT EN EUROPE ORIENTALE EN COMPARAISON AVEC CEUX DU MAGDALÉNIEN MOYEN EN EUROPE OCCIDENTALE

Lioudmila IAKOVLEVA*

Résumé

L'objet de la présente communication est de présenter le résultat d'une analyse comparative des représentations féminines schématisées de l'art mobilier du Mézinien d'Ukraine et de l'art mobilier du Magdalénien moyen de France. La comparaison s'appuie sur l'analyse de la matière première, de la technique d'exécution, de la forme, du décor géométrique ainsi que de la stylisation des représentations.

Abstract

The aim of this article is to present the results of a comparative analysis of schematic feminine representations in the Mezinian mobile art of the Ukraine and Middle Magdalenian mobile art in France. The comparison is based on analysis of the raw material, technique of execution, form and geometric decoration, as well as the stylisation of representations.

Introduction

Entre 15.000 B.P. et 13.500 B.P. dans la grande plaine d'Europe orientale, et plus précisément dans le bassin du Dniepr et de ses grands et petits affluents, s'est installé et développé un peuplement aux faciès multiples, qui appartient vraisemblablement à une grande unité culturelle définie dans l'espace et dans le temps. Compte tenu de l'environnement géographique de la grande plaine et de son paysage de toundra-steppes du pléniglaciaire, où sont absents les abris naturels, la construction de structures d'habitats avec des habitations monumentales construites en os de mammoths, est indispensable pour s'adapter à cet environnement. Une architecture sophistiquée d'habitats en os de mammoths et un art mobilier schématique sont les traits les plus caractéristiques des manifestations esthétiques et symboliques, dans lesquelles se révèle notamment l'un des thèmes prépondérants de l'art paléolithique, celui des représentations féminines. Dans plusieurs de ces habitats, ces représentations féminines se révèlent sous les différentes formes de la sculpture mobilière, de la déco-

ration géométrique gravée et de la décoration architecturale, qui peuvent être la notation d'un système artistique codé mis en oeuvre dans l'habitat.

Le peuplement du Magdalénien moyen, qui s'est installé plus à l'ouest sur un territoire beaucoup plus vaste de l'Europe occidentale en Pologne, dans le même laps de temps entre 15.000 B.P. et 13.500 B.P., s'est illustré par plusieurs concepts artistiques, qui s'expriment largement sous la forme d'un art mobilier et pariétal très développé dans des habitats d'abris sous roches, des cavités diverses et des grottes profondes qui sont traditionnellement définies comme des sanctuaires.

L'analyse des représentations féminines des différentes formes artistiques du peuplement du bassin du Dniepr d'Europe orientale, dans leur comparaison avec les formes artistiques des représentations féminines du Magdalénien moyen, permet d'éclaircir les traits caractéristiques (universels et particuliers) des traditions culturelles dans l'espace et dans le temps [1].

(*) Institut d'Archéologie de l'Académie Nationale des Sciences de l'Ukraine, 12 avenue des Héros de Stalingrad, 254655 Kiev, Ukraine, CNRS UMR 7041 Maison René Ginouvés 21, Allée de l'Université, 92023 Nanterre Cedex France. e-mail: Liakovleva@wanadoo.fr

(1) Cet article a été rédigé par l'auteur dans le cadre de son programme de recherches "L'art dans les habitats du Paléolithique supérieur récent en Europe", à l'Institut d'Archéologie NAS Ukraine en liaison avec le laboratoire 7041 UMR CNRS.

L'intégration des habitats de plein air du bassin du Dniepr dans leur environnement et leur comparaison avec les habitats en abris naturels du Magdalénien moyen

D'après les séries des datations C14 AMS aujourd'hui connues et leurs corrélations avec des datations C14 conventionnelles, on peut conclure que la grande plaine du bassin du Dniepr a été peuplée de 15.000 B.P. à 13.500 B.P. Le territoire le plus septentrional du bassin du Dniepr supérieur avec les affluents Soudost et Desna, est bien défini par les habitats importants de Suponevo, Elisseevitchi 1, 2, Timonovka 1, 2, Ioudinovo, Mézine. Le territoire plus méridional du bassin du Dniepr moyen avec les affluents Soula, Udaï, Ros' est défini par les habitats importants de Kiev-Kirilovskaia, Dobranichivka, Ginsy, Mejiriche.

L'intérêt de mener des recherches archéologiques dans ces sites est lié à la bonne conservation des niveaux archéologiques, qui sont bien préservés sous plusieurs mètres de remplissage de loess au niveau de la deuxième ou de la première terrasse de la vallée de la rivière. Les fouilles anciennes dans plusieurs de ces sites, bien sûr, sont la cause d'une perte importante d'une partie des données. Cependant la bonne conservation des sites, qui n'ont été fouillés que partiellement, et les résultats des fouilles récentes et des fouilles actuelles ont permis de reconstituer la structure de l'habitat et de préciser le contexte archéologique des artefacts et en particulier des objets d'art.

En effet, d'après les données des fouilles anciennes et récentes, les traits les plus caractéristiques du peuplement du bassin du Dniepr ont pu ainsi être établis:

- des habitats de plein air avec des constructions complexes, avec un grand nombre d'os de mammouths, construites selon une architecture très élaborée;
- un outillage élaboré en ivoire, en os et en bois de renne;
- un outillage en silex assez simple et stable, taillé avec un débitage laminaire et lamellaire standardisé;
- des parures en ivoire, en ambre, en coquillage et en dents d'animaux;
- des ornements géométriques variées, complexes et simples sur des objets utilitaires, sur des parures, sur des statuettes, sur des défenses et des os de mammouths;
- un art mobilier schématique en ivoire (les figurines de Dobranichivka, Mejiriche, Mézine) et plus rarement en ambre (la figurine de Dobranichivka), et en craie (les statuettes de mammouths de Elisseevitchi) avec un répertoire figuratif très réduit où dominent les représentations féminines schématiques exécutées d'après des lois formelles assez constantes, à l'exception de la figurine de Elisseevitchi 1, qui offre une tradition d'art réaliste.

Le peuplement installé dans cette région géographique montre ainsi une grande capacité d'installation en plein air dans les conditions du climat froid et sec du Dryas I avec un environnement de faune de grands herbivores comme les

mammouths, les rennes, les chevaux, parfois les bisons et aussi les carnivores comme les ours, les loups, les renards polaires, les gloutons; comme cela a été noté, un des traits les plus significatifs du mode d'adaptation de ces peuplements à leur environnement, est la présence de sites avec des structures d'habitat très élaborées, faites avec un grand nombre d'os de mammouths, qui ont été installées sur un promontoire du versant d'une rivière, affluent du Dniepr, souvent à proximité de ravines. Cette position sécurisée de l'habitat, facile d'accès au plateau, offre une large vue sur la vallée de la rivière où passent les animaux. Le choix de l'installation de l'habitat est aussi lié à la présence de concentrations d'ossements de mammouths, qui fournissent des matériaux non périssables essentiels pour la construction de l'habitat.

L'originalité de ce type d'habitat est matérialisée par la création d'habitations monumentales en os de mammouths d'une forme circulaire de 4 à 6 m de diamètre. Celles-ci sont installées le plus souvent à une distance d'une dizaine de mètres l'une de l'autre, et entourées chacune de plusieurs fosses remplies essentiellement d'os de mammouths et parfois aussi d'autres constructions en os de mammouths de taille plus petite et de formes différentes. La disposition de ces habitations monumentales sur un promontoire largement ouvert sur la vallée de la rivière, orienté le plus souvent plein sud et éclairé par la lumière du jour, est sans doute bien visible de loin. Or ces positions offrent une exposition visuelle de l'habitat avec ces habitations monumentales en os de mammouths, qui marque de façon spectaculaire le paysage naturel environnant. Ce type d'installation d'un habitat de plein air révèle la relation significative de l'Homme avec la Nature, où l'homme fait son choix à la fois pour avoir une large vue sur la vallée, un accès au plateau, ce qui facilite le contrôle de son environnement sauvage et aussi pour marquer un espace socialisé c'est-à-dire un habitat créé et intégré par lui-même dans le paysage de la grande plaine au pléni-glaciaire.

Dans les conditions de climat froid et sec du Dryas I dans la grande plaine orientale, où sont absents les abris naturels, l'habitat possède une valeur primordiale. Les habitations monumentales créées avec un grand nombre d'ossements de mammouths sont des constructions protégées et couvertes vraisemblablement par des peaux des animaux chassés, fournissant un espace abrité de valeur vitale.

Leur attention particulière pour ces constructions se traduit aussi par la complexité et l'originalité de cette architecture en matière dure animale dans laquelle se révèlent des manifestations esthétiques et symboliques. Celle-ci s'illustre par des compositions complexes de différents types d'os de mammouths dans le pourtour extérieur des cabanes, qui réunissent à la fois des fonctions purement constructives et utilitaires et en même temps des fonctions décoratives et symboliques. La différence dans le choix des compositions de certains types d'os de mammouths et leurs diverses positions donne à chaque habitation sa propre image architecturale, qui la distingue l'une de l'autre, peut-être avec une signification bien précise.

L'architecture des quatre habitations de Mejririche est la plus révélatrice. Le modèle d'architecture des habitations de Mejririche est basé sur celui des deux systèmes circulaires concentriques. Le premier cercle est construit avec des crânes de mammouths, plantés dans le sol l'un à côté de l'autre, et qui jouent un rôle fondamental pour la fondation de la cabane (Pidoplitchko 1976). Le deuxième cercle, qui forme le pourtour extérieur de la cabane, est obtenu avec différents types d'os de mammouths, par des compositions des mêmes types d'os groupés de façon répétitive. Cette façon de faire donne à chaque mur extérieur des cabanes, une image qui lui est propre (Iakovleva 1991).

Dans le cadre de cet article, parmi toutes ces compositions d'ossements dans le pourtour des cabanes, on signalera tout d'abord des compositions particulières créées avec des mandibules de mammouths, à comparer avec des compositions graphiques de chevrons et de zigzags présentes également sur les statuettes féminines du même site de Mejririche. Les compositions faites avec des mandibules de mammouths, ont été obtenues en les emboîtant l'une sur l'autre dans une même position. La création originale est réussie malgré la forme naturelle de la mandibule de mammouth. Ce type d'ossements reproduit parfaitement une forme angulaire en V, qui est utilisé dans les compositions architecturales "de chevrons et de zigzags". Ce simple élément d'ornementation graphique de chevrons et de zigzags, comme d'ailleurs l'ornementation graphique de lignes parallèles rythmées (semblable d'une certaine façon à la présence de groupes d'os longs rythmés sur le pourtour des cabanes), est largement utilisé dans l'art mobilier de cette région. À Mejririche, se rencontre donc une forme d'ornementation originale, c'est-à-dire une ornementation architecturale, monumentale et immobilière, cohérente avec les motifs géométriques de l'art mobilier. La décoration par des mandibules groupées suivant un certain rythme dans le pourtour de la cabane n°1, de la cabane n°3 et de la cabane n°4 de Mejririche donne toute l'originalité et la diversité de l'image architecturale de chacune de ces habitations, se distinguant par leurs compositions, et rappelant les motifs géométriques gravés des statuettes féminines de l'art mobilier (Iakovleva 1991).

En fait, les habitations réalisées en matière dure animale du plus grand mammifère du territoire du bassin du Dniepr à l'époque donnée, illustrent une architecture très complexe enrichie par une décoration monumentale. À Mezine, un autre type de décoration est représenté par des motifs géométriques peints sur les parois d'habitation en os de mammouths, qui sont aussi cohérents avec des motifs géométriques gravés sur des statuettes féminines et des parures (Iakovleva 1999). La cohérence des motifs gravés sur les objets d'art mobilier avec les motifs peints sur les parois des habitations et avec les motifs de composition architecturale de l'habitation, montre peut-être l'existence d'un système décoratif codé, développé dans l'habitat de plein air comme espace socialisé et symbolisé par l'homme, en rapport avec leur valeur primordiale et de leur modalité dans le paysage ouvert de la grande plaine orientale.

En Europe occidentale, un autre concept tout à fait différent de l'aménagement de l'habitat comme espace abrité chargé de manifestations esthétiques et symboliques par l'homme, en rapport avec la spécificité de l'environnement à une époque donnée, est illustré par la quantité d'abris naturels des vallées aux falaises rocheuses importantes descendant du Massif central, qui ont été aménagés et réaménagés assez facilement en habitats, pour une occupation à plusieurs reprises au Magdalénien moyen, au cours de leurs déplacements saisonniers. Ces régions rocheuses avec plusieurs falaises longues et abruptes au bord des vallées de rivières comme la Dordogne, la Vézère, l'Isle, la Dronne, la Beune, la Boême, la Charente, la Vienne, l'Anglin et d'autres, possèdent de nombreux abris naturels créés par la nature et offrent aux hommes de nombreux espaces abrités de choix, ce qui permet un aménagement maîtrisé de leur habitat, tenant compte de la particularité de topographie et de morphologie de la paroi et de la voûte de l'abri, d'une entrée de grotte et de cavités diverses, en rapport avec leur intégration dans le paysage environnant. Cet avantage d'une utilisation intense des abris naturels et des cavités diverses, est également illustré par l'épanouissement de l'art pariétal sous les formes de peintures, de gravures et de sculptures en reliefs, présentes dans certains habitats, abris sous roche et entrées de grottes mais également dans des grottes profondes, fréquentées au Magdalénien moyen, pour exprimer des manifestations esthétiques et symboliques sous les formes différentes de l'art pariétal souterrain, séparément de leurs habitats.

La particularité de certains habitats d'abris sous roche du Magdalénien moyen de la Dordogne à Reverdit et à Cap Blanc, de la Vienne à Angles-sur-l'Anglin, de la Charente à la Chaire à Calvin, se révèle par leur décoration pariétale, en majorité des représentations animalières en relief sculpté de grande taille de préférence, qui grâce à leur bonne intégration dans la morphologie des parois et de la voûte, en enrichissent l'environnement naturel (Bouvier 1969; Breuil 1952; Garrod & Saint-Mathurin 1952; Iakovleva & Pinçon 1995, 1997, 1998, 1999a, 1999b; Lalanne 1910; Lalanne & Breuil, 1911; Laming-Emperaire 1962; Leroi-Gourhan 1965; Roussot 1976; Saint-Mathurin & Garrod 1950, 1956; Saint-Mathurin 1984; Sonnevillle-Bordes 1963, 1965; Vialou 1991). Ce type d'habitat possède une structure complexe, calée le long de la paroi verticale de la voûte, le long de la falaise, au pied de laquelle les hommes se sont installés sous l'abri et ont laissé de nombreuses traces de leurs diverses activités en ces lieux.

Chaque habitat en abri sous roche possède sa propre structure, aménagée selon la topographie originelle du site, qui révèle plusieurs traits distincts. Dans plusieurs de ces sites comme à Reverdit, Cap Blanc, Angles-sur-l'Anglin, des vestiges d'aménagement pariétal ont été remarqués: un nombre variable d'anneaux percés dans les bords rocheux de la paroi et de la voûte comme des éléments d'accrochage d'une structure de fermeture, vraisemblablement en peaux d'animaux chassés ou en une autre matière périssable, permettant la formation d'espaces protégés, qui peuvent être fermés ou ouverts selon les conditions climatiques saisonnières durant

les occupations de l'habitat. Les habitats en abri sous roche décorés par des sculptures pariétales en relief de grande taille sous la forme de frises sculptées, se situent sur plusieurs mètres le long de la falaise largement ouverte sur la vallée de la rivière et orientés plus souvent au sud et les éclairant par la lumière du jour. Leur position marque une exposition visible de l'habitat dans l'environnement naturel de la vallée rocheuse avec une longue falaise abrupte, comme lieu socialisé et symbolisé par l'homme. Dans le cas de l'observation d'un habitat en abri sous roche libéré d'une quelconque structure de fermeture périssable, la décoration pariétale, et tout d'abord les frises sculptées enrichies en couleurs, peut être observée à différentes distances et selon plusieurs prises de vue variées, de façon partielle ou globale, sous différents éclairages naturels et artificiels, dans toute l'ampèleur d'une sculpture monumentale bien intégrée dans le paysage de la vallée. Ce système révèle la mise en oeuvre, au Magdalénien moyen, d'un concept artistique de décoration pariétale de certains de leurs habitats, par des représentations animalières d'espèces bien définies en nombre limité à Cap-Blanc, Reverdit, Chaire à Calvin et par le répertoire plus large des représentations animalières et aussi des représentations féminines, à Angles-sur-l'Anglin, où les images féminines rentrant dans l'art pariétal animalier, marquent fortement des espaces définis de l'habitat en abri sous roche (Iakovleva & Pinçon 1997, 1999a, 1999b). Dans le cadre de cet article, on soulignera l'importance du thème féminin, qui se développe sous différentes formes artistiques également dans l'habitat d'Angles-sur-l'Anglin, et qui se révèle, non seulement dans l'art pariétal sous la forme de sculptures en reliefs de la grande taille, mais également dans l'art mobilier, soit sous la forme d'une statuette en ronde-bosse, soit sous la forme d'un objet d'art mobilier original comme une incisive de cheval gravée, soit sous la forme d'une pendeloque en ivoire. Ce fait avéré illustre toute la différence de leurs représentations, de leurs observations et peut-être de leurs fonctions dans l'habitat au cours des différentes occupations.

Les concepts artistiques des représentations féminines du bassin du Dniepr en comparaison avec ceux du Magdalénien moyen d'Europe occidentale

La diversité des représentations féminines de l'art figuratif du Paléolithique supérieur récent du bassin du Dniepr en Europe orientale, se caractérise par deux approches artistiques différentes, connues l'une par la seule statuette féminine de Elisseevitchi 1, exécutée dans les traditions de l'art figuratif réaliste et l'autre par la série des statuettes féminines de Mezine, Dobranichivka et Mejiriche réalisées dans les traditions de l'art figuratif schématique.

L'approche réaliste

La sculpture féminine d'Elisseevitchi 1, exécutée dans une approche réaliste (Polikarpovitch 1940), est une statuette endommagée anciennement dans les parties supérieure et inférieure, qui montre un corps féminin nu en position statique droite (figs. 1 et 2). C'est une représentation d'une

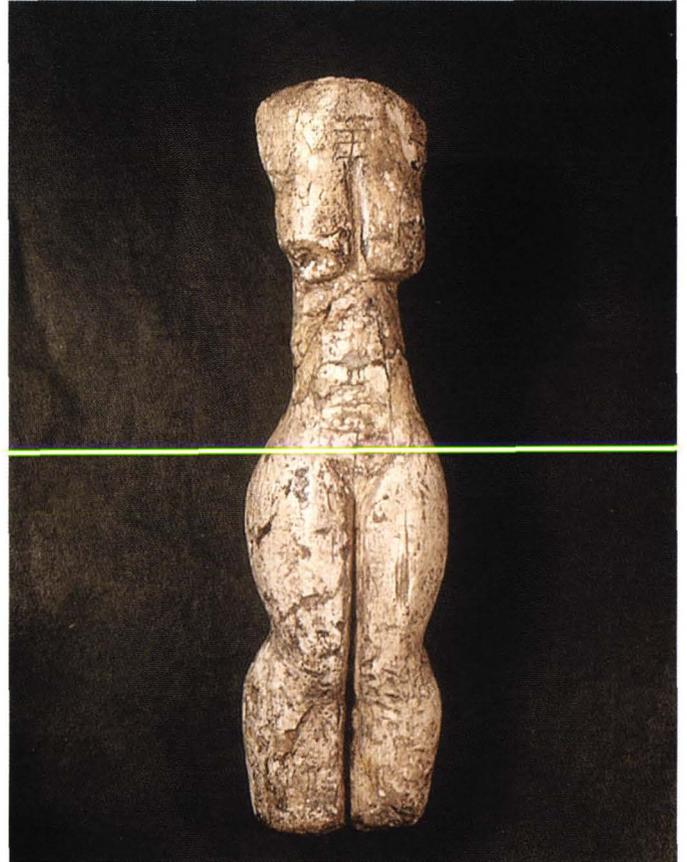


Figure 1. Statuette féminine en ronde-bosse d'Elisseevitchi 1, vue de face (photo L. Iakovleva).

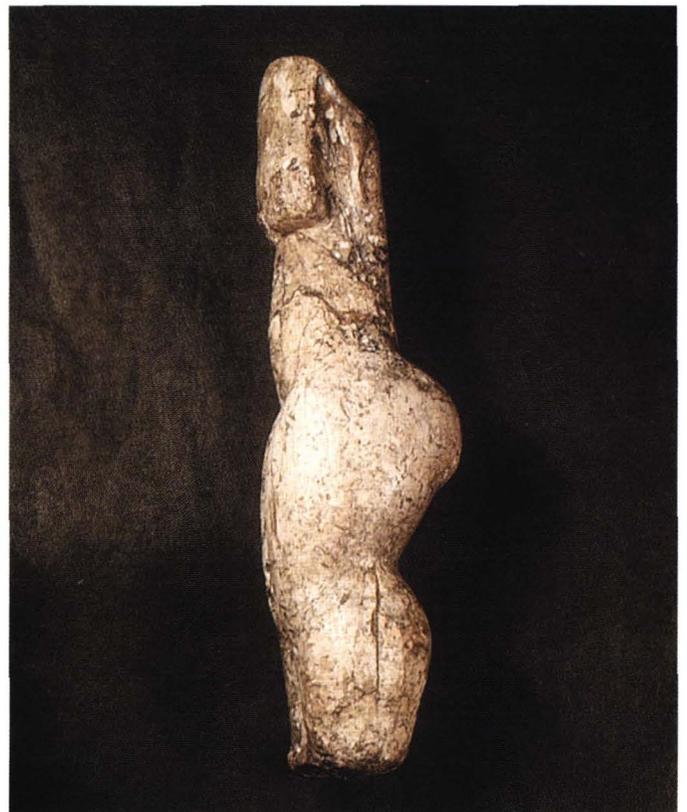


Figure 2. Statuette féminine en ronde-bosse d'Elisseevitchi 1, vue de profil (photo L. Iakovleva).

femme svelte avec un torse allongé, la taille allongée et étroite, les seins tombants, le ventre plat, les hanches massives et arrondies, les jambes jointes et légèrement pliées au niveau du genou et très épaisses au niveau des mollets. Le profil de cette figurine est accentué avec un volume important de la partie inférieure du corps et une saillie fessière volumineuse et légèrement anguleuse. Le corps de cette statuette est légèrement géométrique et nettement accentué au centre par un axe vertical au niveau des seins et des jambes, ce qui donne un équilibre et une beauté à cette forme en ronde-bosse. On peut constater que le sculpteur, pour marquer cet axe vertical, a coupé profondément le corps au niveau de la poitrine pour séparer les seins et, avec le même procédé, pour séparer les jambes et également pour révéler la partie pubienne. La figurine porte un décor géométrique, composé de quatre traits horizontaux gravés sur la poitrine et de trois traits horizontaux gravés sur le ventre. La particularité de la stylisation de cette statuette en ronde-bosse est illustrée par une légère géométrisation, l'allongement et la schématisation du corps, où la partie supérieure est légèrement plus allongée et plus étroite par rapport à la partie inférieure beaucoup plus large et volumineuse. La touche artistique mise aussi sur l'accentuation de la nudité et de la sexualité du corps féminin, en particulier pour sa partie supérieure avec les seins tombants, pour sa partie inférieure importante avec la notation d'une partie pubienne en vue de face et pour la saillie fessière volumineuse et légèrement anguleuse en vue de profil.

Dans l'art du Magdalénien moyen, l'approche réaliste de la représentation d'un corps féminin respecte la proportion anatomique avec des variations dans la notation stylistique de leur nudité et de leur sexualité. Celles-ci, malgré leurs différences, sont caractérisées par une spécificité de leurs concepts artistiques, technique d'exécution, choix de la matière première et de leur support, taille des figures, et aussi conditions de leur observation, liée à l'avantage de chaque forme artistique mobilière ou pariétale. Cette caractéristique est illustrée par plusieurs représentations féminines d'art mobilier de style varié par des gravures et des sculptures en ronde-bosse, comme par exemple les figurines d'Isturitz, du Mas d'Azil, de Laugerie-Basse, de la Marche, d'Angles-sur-l'Anglin, mais aussi par des représentations féminines sculptées en relief pariétal de grande taille comme à la Magdeleine des Albis ou à Angles-sur-l'Anglin (figs. 12 et 13).

L'approche schématique

À la différence de la statuette d'Elisseevitchi 1 en ronde-bosse, qui offre une image féminine réaliste avec une légère schématisation du corps, les statuette féminines de Dobranichivka, de Mezine et de Mejrliche offrent des formes extrêmement schématisées (Chovkopllass 1965, 1975; Iakovleva 1991, 1992, 1995, 1999; Pidoplitchko 1976; Volkov 1913).

Les figurines en ronde-bosse

L'art mobilier de Dobranichivka a fourni une statuette en

ronde-bosse façonnée en ambre, qui présente un corps féminin de face et de profil avec le tronc droit et le fessier saillant, arrondi et légèrement anguleux, sans aucune décoration. Cette forme en ronde-bosse, simple et sobre, bien maîtrisée dans la matière organique de couleur jaune d'un morceau choisi pour sa forme naturelle, possède l'attrance d'une figurine en ambre, qui n'est connue qu'à un seul exemplaire jusqu'à présent, contrairement à l'utilisation plus fréquente de cette matière pour la fabrication des parures dans le bassin du Dniepr. La loi formelle de cette figurine se retrouve dans l'art plastique de Mezine (Iakovleva 1995). La série des statuette de Mezine présente quatre types de sculptures. À l'exception d'un type, représenté par trois statuette, qui peuvent être interprétées comme des images doubles "phallus-femmes", les figurines de Mezine ont été créées sur un format général, qui se traduit par la représentation d'un corps féminin très schématisé, qui se divise en deux parties de dimensions voisines, sans tête ni membres. Un type de statuette se présente sous la forme d'un corps féminin avec le tronc droit et le saillant des fesses important, arrondi et légèrement anguleux (fig. 3). Les figures sont sculptées suivant une forme cylindrique courte et plus étroite aux deux extrémités. Plusieurs statuette de ce type portent sur la partie ventrale un triangle

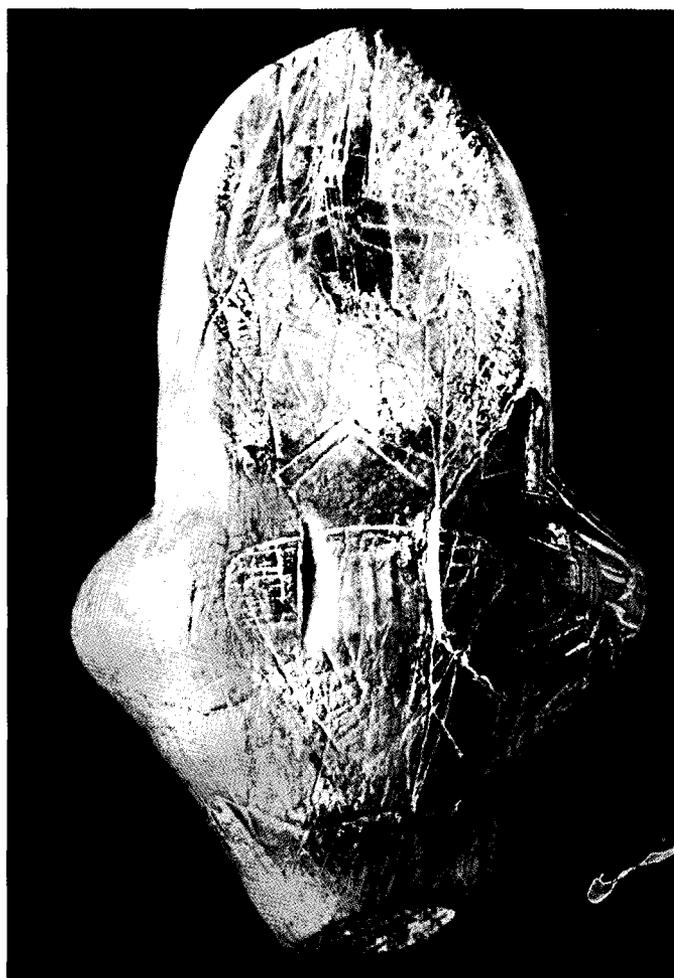


Figure 3. Statuette féminine en ronde-bosse de Mézine, vue de face, type 2 (photo L. Iakovleva).



Figure 4. Statuette féminine en ronde-bosse de Mézine, vue de face, type 3 (photo L. Iakovleva).



Figure 5. Statuette féminine en ronde-bosse de Mézine, vue de profil, type 3 (photo L. Iakovleva).

gravé, dont les sommets sont disposés vers le bas de la statuette avec ou sans gravure à l'intérieur. Les compositions gravées faites de chevrons, de rhombes et de lignes droites décorent certaines de ces statuettes. Un autre type de statuette, se présente également comme un corps féminin droit de face et de profil, sculpté suivant une forme cylindrique, mais le tronc est aplati et le fessier est volumineux et anguleux. La spécificité de ce type de statuettes est caractérisée par un double triangle emboîté gravé sur la partie ventrale des statuettes avec une décoration géométrique à l'intérieur du triangle et par une décoration complexe, composée de chevrons, de méandres et de lignes droites sur le corps des statuettes (figs. 4 et 5). Le quatrième type de statuette représenté par une seule sculpture, possède seulement la représentation d'une partie inférieure d'un corps féminin très géométrisé et anguleux. En fait, à Mézine, les variations de la schématisation de la représentation féminine en ronde-bosse, façonnée exclusivement en ivoire, se traduisent par un aplatissement du tronc et une géométrisation du fessier volumineux qui devient de plus en plus anguleux. Dans l'art mobilier de Mejrliche, on signale aussi un type de statuette féminine en ronde-bosse, qui se présente sous la forme d'un corps féminin droit, de face et de profil, sculpté suivant une forme cylindrique qui se divise en deux parties de dimensions voisines, avec le tronc long, étroit et aplati et le massif fessier saillant et allongé (fig. 6). La partie ventrale de la statuette porte des triangles gravés, emboîtés, sommet en bas avec la notation de la vulve. Ce type de statuette présente certainement une similitude avec un des types de statuette de Mézine, malgré toute son originalité. La partie faciale de cette statuette porte aussi des traces d'usure, qui ont pu effacer son ornementation. Le type d'usure montre

que cette figurine a pu être portée par une personne, comme une décoration corporelle.

L'originalité des statuettes de Mézine, de Dobranichivka et de Mejrliche peut être aussi perçue comme une forme schématisée, enrichie par une décoration géométrique complexe. Cette ornementation soigneusement gravée, qui concerne la majorité des statuettes, fait de chaque figurine une exception, puisque chaque statuette porte une décoration qui lui est propre, choisie dans un répertoire de motifs préférentiels. Cette richesse et cette diversité de la décoration gravée révèlent les traits distinctifs de l'image féminine de Mézine. Les lois formelles de géométrisation et d'aplatissement des figurines de Mézine, qui se retrouvent aussi à Mejrliche et Dobranichivka, illustrent la tendance générale de la schématisation de l'art figuratif du Paléolithique supérieur récent du Dniepr. Si on regarde ces statuettes féminines sous un angle esthétique, la symétrie de la forme et la position de leur décoration géométrique complexe apparaît. Une figurine de petite dimension en ronde-bosse, en ivoire ou en ambre, est un objet d'art mobilier, au sens propre du terme, qui peut facilement se loger dans les mains et qui peut être observé en le tournant et en le retournant de face et de profil sous différents angles sous lesquels se révèle toute la beauté de ses formes et de leur ornementation.

Les figurines plates

Une autre diversité de la loi formelle des statuettes fortement schématisées est illustrée par un type de statuette de Mejrliche, aplati et fortement géométrisé, qui offre la particu-



Figure 6. Statuette féminine en ronde-bosse de Mejririche, vue de face (photo L. Iakovleva).

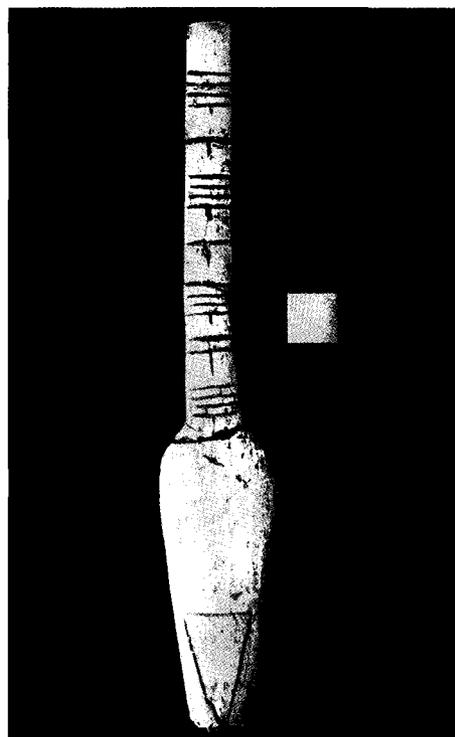


Figure 7. La statuette féminine aplatie de Mejririche, vue de face (photo L. Iakovleva).

larité de la stylisation d'un corps féminin (fig. 7). Cette sculpture très plate livre la représentation d'un corps féminin seulement de face, avec un tronc très étroit et long jusqu'au niveau des hanches fortes et arrondies, avec le triangle pubien gravé, décoré à l'intérieur par des chevrons emboîtés, qui révèle toute la spécificité et la finesse de cette création extrêmement schématisée. La décoration géométrique complexe, finement gravée de cette statuette, enrichit considérablement et individualise cette image féminine. La partie faciale de cette statuette porte des traces d'usure, qui ont pu effacer son ornementation. Le type d'usure montre que cette figurine a pu être portée par une personne, comme une parure corporelle. Une autre statuette plate de Mejririche, montre une image humaine rare, qui est représentée avec une tête. L'étroitesse de cette tête avec des yeux et une bouche figurés, contraste avec des épaules larges et arrondies offrant une forme plastique humaine très sobre. La gravure géométrique fine qui couvre le corps accentue la particularité de cette figure (Iakovleva 1992).

La création d'une sculpture féminine plate se retrouve également dans l'art figuratif de Dobranitchevka. Cette statuette plate, sculptée en ivoire, à l'exception de l'absence de toute décoration, répète la morphologie de la statuette plate de Mejririche.

En conclusion, le concept artistique général de la création des statuettes féminines est révélé par une représentation d'un corps féminin très schématique, en position droite statique, sans tête ni membre. En effet, ces figurines, exécutées dans un format très réduit, et s'appuyant sur la technique en ronde-bosse ou en sculpture aplatie, offrent une image fémi-

nine fortement schématisée. Celle-ci se traduit simplement par une accentuation stylistique d'une morphologie du massif fessier du corps féminin et fréquemment par la représentation stylisée et exagérée d'un triangle pubien ou d'un double triangle emboîté sur la partie ventrale des statuettes, avec ou sans composition géométrique intérieure (figs. 8 et 9). L'originalité de ces figures se révèle encore plus par une décoration géométrique complexe, qui enrichit et individualise considérablement chaque figurine, et donne à chacune une image propre.

L'écho de ce mode de composition géométrique se retrouve dans l'ornementation architecturale du pourtour extérieur des habitations à Mejririche, qui révèle la liaison significative entre le décor des statuettes féminines et la décoration des habitations du même site (figs. 10 et 11). Le contexte archéologique des statuettes féminines, trouvées souvent à l'intérieur de l'habitation ou à proximité de celle-ci, illustre peut-être un des lieux de leur fonction dans l'habitat. Or ces statuettes féminines, décorées pour des motifs précis, ont fonctionné dans l'espace de l'habitat comme des objets mobiliers, de petite taille, destinés vraisemblablement à une observation rapprochée, discrète, familière, intime avec des manipulations manuelles diverses, qui se distinguent fortement de l'exposition monumentale dans le pourtour des habitations décorées par les mêmes motifs liés au thème féminin.

En Europe occidentale, les représentations féminines schématisées, sous la forme de l'art mobilier et pariétal bien connu au Magdalénien moyen et encore plus au Magdalénien supérieur, marquent largement le territoire européen

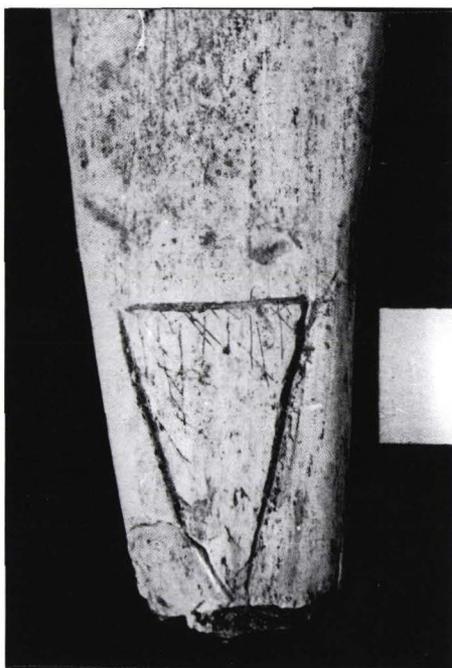


Figure 8. Triangle surchargé à l'intérieur de chevrons, gravé sur la partie inférieure de la statuette aplatie de Mejrliche (photo L. Iakovleva).



Figure 9. Graphisme complexe avec des triangles emboîtés, gravés sur la partie inférieure de la statuette en ronde-bosse de Mejrliche (photo L. Iakovleva).

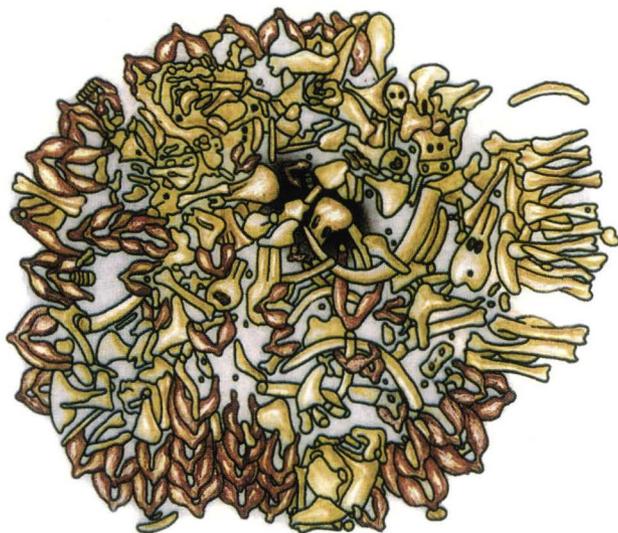


Figure 10. Plan de l'habitation effondrée n°1 de Mejrliche d'après les fouilles de I.G. Pidoplitchko.

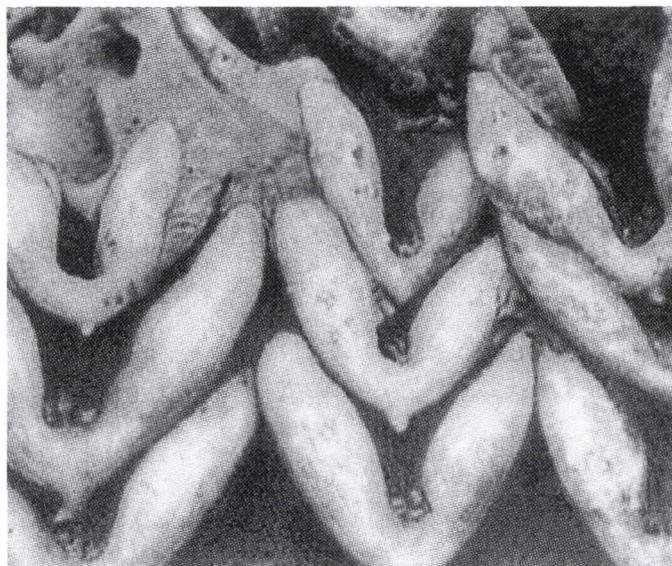


Figure 11. Position des mandibules de mammouths sur le pourtour de l'habitation n°1 de Mejrliche (d'après la photo de I.G. Pidoplitchko).

(Archambeau 1984; Archambeau & Archambeau 1986; Barrière 1997; Bosinski 1979, 1991; Bosinski & Fischer 1974; Delluc & Delluc 1981, 1989; Iakovleva 1996; Lorblanchet & Welté 1987; Vialou 1991). La diversité de leurs stylisations et des supports sur lesquels elles sont gravées ou sculptées, montre le développement dans l'art figuratif de concepts schématiques variés du thème féminin, qui est bien établi dans les traditions culturelles, à travers plusieurs faciès du Magdalénien moyen et supérieur. Les exemples de

représentations féminines des Combarelles, de Comarque, du Mas d'Azil, de Laugerie-Basse, de Mongaudier, de La Marche, d'Angles-sur-l'Anglin, de La Roche Lalande, de Fontalès, de Gönnersdorf, de Nebra, d'Oelknitz, de Petersfels, d'Andernach et de bien d'autres, relèvent, avec toute la variabilité de ces représentations, d'un certain rappel des représentations féminines du Paléolithique supérieur récent d'Europe orientale. Celles-ci, avec toutes les réserves préalables, montrent des représentations féminines partielles,

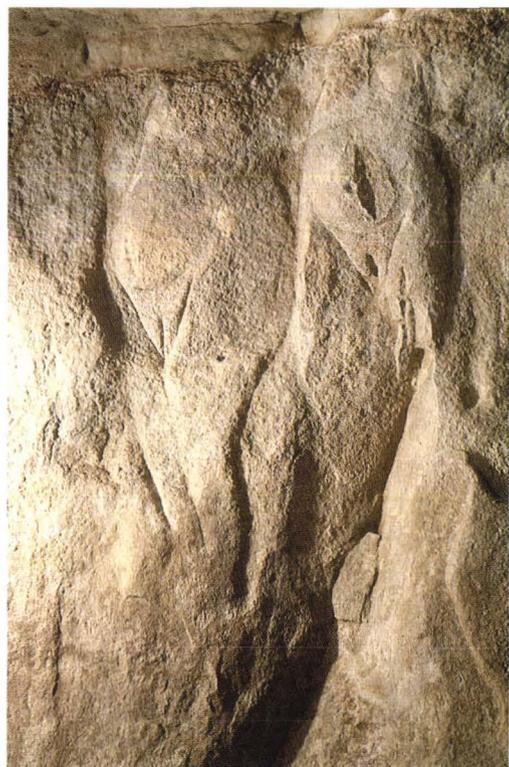


Figure 12. Les représentations féminines sculptées en relief sur la paroi de l'abri du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (photo L. Iakovleva et G. Pinçon).

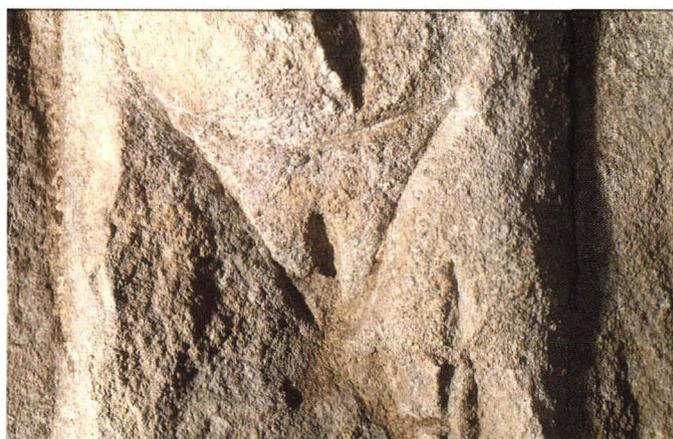


Figure 13. Triangle pubien de la représentation féminine sculptée en relief n°3 à Angles-sur-l'Anglin (photo L. Iakovleva et G. Pinçon).

de profil, d'une grande sobriété due à la forte schématisation, où tout le jeu de la stylisation mise sur l'accentuation et/ou l'exagération de la partie des fesses (arrondie ou anguleuse), mais aussi des représentations féminines, vues de face, d'un corps partiel schématisé avec l'accent mis dans la partie inférieure par la notation d'un triangle pubien gravé exagéré et également par un triangle avec une ornementation géométrique gravée à l'intérieur. Ce dernier type d'images féminines du Magdalénien moyen est présenté par des objets d'art mobilier originaux, réalisés sur des incisives de chevaux à La Marche, Angles-sur-l'Anglin, Mongaudier et Laugerie-Basse.

Deux concepts artistiques de représentations féminines sur incisive de cheval dans l'art du Magdalénien moyen

Il faut tout d'abord faire remarquer que dans l'art du Magdalénien moyen, les incisives de cheval transformées en objet d'art mobilier, offrent deux tendances tout à fait différentes d'images féminines.

La première tendance, illustrée par une incisive de cheval du Mas d'Azil, offre une image féminine en ronde-bosse réaliste. Cette oeuvre sculptée, bien connue comme buste féminin, a reçu une description détaillée par Ed. Piette, dans laquelle a été mise en évidence la maîtrise sculpturale de l'intégration de la tête et du corps féminin partiellement rendu par plusieurs détails anatomiques liés à la forme naturelle de la dent, malgré l'étroitesse et l'aplatissement de la partie de la racine (Piette 1888). La précision anatomique du corps de cette figurine a permis de l'identifier comme une représentation d'une femme multipare âgée (Duhard 1993). Si l'on regarde cette oeuvre d'art mobilier du Mas d'Azil sous l'angle de la définition formelle de la forme artistique et de l'exécution sur un support donné, son originalité apparaît, tout d'abord par la coexistence et la cohérence de la forme naturelle de la partie inférieure de l'incisive de cheval, qui est restée intacte, et de la profonde transformation de la partie supérieure de la dent en une véritable sculpture en ronde-bosse. Ce mode d'emploi révèle la modification partielle de la forme naturelle de la matière dure animal en un objet d'art, qui garde la forme initiale de l'incisive de cheval, mais intègre aussi le sujet féminin dans cette forme. Malgré toutes les difficultés posées par la spécificité de la forme de l'incisive de cheval, l'artiste a réussi une image féminine précise et personnalisée, un peu déformée et incomplète à cause du support donné, mais qui est bien rendue par des détails anatomiques de caractères sexuels primaire et secondaire.

La seconde tendance, tout à fait différente, de la transformation d'une incisive de cheval en objet d'art mobilier schématique, est donnée par les séries de représentations féminines sur les incisives de chevaux de La Marche, d'Angles-sur-l'Anglin, de Mongaudier et de Laugerie-Basse. Ce type d'objet a été signalé pour la première fois par L. Rousseau à Angles-sur-l'Anglin (Rousseau 1933), et par la suite, à plusieurs reprises, par S. Lwoff à La Marche (Lwoff 1940, 1943, 1962, 1968), en Dordogne par H. Breuil et aussi à Mongaudier par J.M. Bouvier et L. Duport (Bouvier & Duport 1970). La comparaison avec les statuettes schématiques de Mézine des incisives de chevaux gravées de la Marche a conduit S. Lwoff à déterminer ce type d'objet comme des statuettes ithyphalliques stylisées très schématiques avec des motifs de tectiformes (Lwoff 1968).

Les incisives de chevaux gravées sont constituées de deux séries importantes à La Marche et à Angles-sur-l'Anglin, tandis qu'à Mongaudier et à Laugerie-Basse, elles ne sont connues qu'à quelques exemplaires. La loi d'exécution de ce type d'objet d'art schématique est très simple et en



Figure 14. Triangle pubien surchargé d'une ornementation géométrique sur une incisive de cheval d'Angles-sur-l'Anglin. Collection MAN, (photo L. Iakovleva).

même temps sophistiquée. Tout d'abord, l'incisive de cheval est représentée intacte, dans sa forme naturelle, sans aucune modification sculpturale car c'est grâce à sa morphologie propre, que cette dent a été choisie comme support. Le choix a été fait plus précisément pour la morphologie de la dent d'un jeune cheval, qui possède au centre de sa face interne, une dépression due à un renflement symétrique des cuspidés, qui révèle l'existence d'une fente axiale, qui supporte un graphisme complexe et varié fait de triangles, de chevrons, de trapèzes et d'autres formes géométriques linéaires et rhomboïdales, qui traduit la représentation de la partie pubo-génitale du corps féminin exagérée et décorée de façon singulière (figs. 14 et 15). Malgré toute leur diversité, il faut noter la disposition caractéristique de ces décorations, centrées sur la face linguale de la dent en rapport avec sa morphologie. Cette position, en liaison avec le support de la dent, offre une représentation de corps féminins partiels, fortement simplifiés et schématisés, où tous les traits stylistiques de leur féminité et de leur sexualité sont rendus par un graphisme complexe, fait d'incisions latérales profondes, groupées souvent par 2, 3 ou 4 et surtout d'une gravure géométrique de triangle, de chevrons ou de trapèze surchargé souvent à l'intérieur par un décor géométrique varié de chevrons emboîtés, de lignes parallèles de lignes parallèles croisées sous différents angles. Parmi toutes ces représentations féminines variées, se distinguent en particulier les représentations féminines ayant un triangle pubien, surchargé à l'intérieur par des motifs de chevrons et des lignes parallèles croisées et soulignées par la notation d'une fente vulvaire. Ce type d'image féminine sur incisive de cheval possède des ressemblances avec les figurines féminines en ivoire de Mejrliche et fait aussi écho à la série des statuettes féminines de Mezine. Cette convergence des concepts artistiques du sujet traité, malgré toutes leurs particularités propres, révèle une accentuation universelle portée à la féminité et à la sexualité par un graphisme géométrique précis.

Dans l'habitat d'Angles-sur-l'Anglin, on observe aussi



Figure 15. Triangle pubien surchargé d'une ornementation géométrique sur une incisive de cheval de la Marche. Collection MAN, (photo L. Iakovleva).

les traces d'activités en place liées à la fabrication des représentations féminines mobilières sur incisives de chevaux. Celles-ci ont été notées dans la publication de L. Rousseau et dans les carnets de fouilles de S. de Saint-Mathurin et D. Garrod, qui, dans plusieurs locus fouillés, ont trouvé des incisives des chevaux gravées et non gravées, mais aussi des mâchoires de chevaux en grande quantité et des mâchoires de chevaux avec les incisives enlevées (Rousseau 1933; archives de S. de Saint-Mathurin, MAN, 1948, 1954, 1958, 1961). Cette information révèle, que dans cet habitat, des mâchoires de chevaux ont été apportées et stockées dans le site par les chasseurs magdaléniens, qui, les ayant utilisées comme matière première, en ont extrait ensuite les incisives, qui ont servi de support pour la transformation en objet d'art mobilier. L'abandon de ces représentations féminines sur incisives de chevaux intactes ou endommagées en quantité importante dans cet habitat, illustre aussi leur utilisation intense dans ces lieux comme également à la Marche.

L'abandon de séries de statuettes féminines dans les habitats du bassin du Dniepr démontre aussi une intense utilisation de ces lieux. Dans les habitats de Mejrliche et de Mezine, la fabrication des statuettes féminines en ivoire a été observée, y compris le stockage de la matière première, des ébauches diverses et des oeuvres achevées. L'utilisation intense des statuettes dans ces habitats est constatée plus nettement pour certains objets qui portent des traces d'usure sur leurs surfaces. La découverte de cachettes qui contiennent des statuettes achevées, montre l'importance de leur fonction dans ces habitats.

Conclusions

1. Dans l'art du Paléolithique supérieur récent, le thème féminin a été un des thèmes prépondérants dans plusieurs territoires européens, où il se révèle sous différentes formes, qu'illustrent plusieurs concepts artistiques liés à l'établissement de différentes traditions culturelles. Malgré cela, une

convergence des concepts artistiques, en tenant compte de leurs particularités propres, montre l'accentuation universelle portée à la féminité et à la sexualité des sujets traités. En Europe orientale, dans le bassin du Dniepr, le thème féminin est développé dans plusieurs habitats de plein air, en os de mam-mouths, datés par C14 AMS entre 15.000 BP et 13.500 BP. La connaissance de ce thème est tout d'abord affirmée par des représentations féminines mobilières suivant deux approches artistiques: I. la figurine en ronde-bosse réaliste à Elisseevitchi 1; IIa, les figurines en ronde-bosse schématiques à Dobranichivka, Mézine et Mejrliche; IIb, les figurines aplaties schématiques à Dobranichivka et Mejrliche, qui sont réalisées avec des lois formelles constantes. L'originalité de ces représentations féminines partielles, est illustrée aussi bien par une décoration géométrique riche, où se répètent des motifs précis, qui recouvrent la forme sculptée. La sobriété de la sculpture associée le plus souvent à un graphisme géométrique complexe, offre une image féminine très schématique, où les accents sont mis sur la féminité et la sexualité. Celle-ci aboutit à caractériser le concept artistique dominant de l'art mobilier du bassin du Dniepr.

Les représentations féminines schématisées sous la forme d'un art mobilier et pariétal marquent largement les territoires européens plus à l'ouest, jusqu'en France. Dans le corpus des représentations féminines schématiques du Magdalénien moyen et supérieur, il faut souligner, avec toutes les réserves préalables, des représentations féminines partielles de profil bien connu, d'une grande sobriété due à la forte schématisation, avec une accentuation et/ou une exagération de la partie fessière, qui révèlent une convergence des concepts artistiques européens des images traitées. Une ressemblance se révèle aussi entre les figurines vues de face de Mejrliche, Mézine et des représentations féminines partielles schématisées sur des incisives des chevaux de La Marche, Angles-sur-l'Anglin, Mongaudier, Laugerie-Basse. Dans ce cas, la convergence des concepts artistiques, malgré toutes leurs particularités propres, illustre encore une fois l'accent universel porté à la féminité et à la sexualité par un graphisme géométrique précis.

2. L'autre aspect de la révélation du thème féminin dans les territoires européens de la période donnée, est illustré dans le contexte des structures d'habitats, où les représentations féminines sont, soit localisées dans des lieux précis (sous les formes d'un art mobilier) soit intégrées dans l'architecture des habitations de plein air, construites en matière dure animale en Ukraine ou dans l'architecture des abris naturels en France (sous les formes d'un art immobilier pariétal ou mural). Dans le bassin du Dniepr, ce phénomène est nettement caractérisé à Mejrliche dans les habitations monumentales, où, dans leurs pourtours, sont présentes des compositions de mandibules de mam-mouths, qui révèlent des motifs liés au thème féminin. Le contexte archéologique des statuettes féminines du même site, qui ont été trouvées, soit à l'intérieur des habitations, soit à proximité de celles-ci, montre de façon indirecte un des lieux de leurs fonctions dans l'habitat. En fait, la cohérence des motifs des compositions architecturales

des habitations monumentales, avec les motifs géométriques gravés sur les figurines de petite taille, trouvées dans le même contexte archéologique, illustre le développement d'un thème féminin, avec une signification précise, dans un habitat de plein air. La particularité du développement d'un thème féminin, sous les différentes formes de l'art pariétal et mobilier, dans les habitats en abri naturel du Magdalénien moyen, se révèle aussi à Angles-sur-l'Anglin dans la Vienne. En comparant cet habitat avec ceux de Mejrliche et de Mézine, il faut mentionner l'attention donnée aux représentations féminines sous des formes monumentales qui s'offrent aux observations visuelles et aussi à la présence dans ces habitats de représentations féminines mobilières de taille très réduite en série. Malgré toute la diversité de ces formes artistiques et de leurs intégrations dans les espaces abrités, il faut mentionner la constance du marquage de ces habitats par des représentations féminines.

En effet, l'absence d'abris naturels dans les territoires d'Europe orientale ne laisse des preuves de manifestations esthétiques et symboliques que dans des habitats de plein air, où se révèle le développement d'un thème féminin dans la période donnée. En revanche, dans les territoires d'Europe occidentale, avec des régions calcaires avec une grande quantité d'abris naturels et de cavités diverses, les manifestations esthétiques et symboliques, sous différentes formes artistiques, s'expriment largement non seulement dans les habitats en abri naturel, mais aussi, indépendamment, dans les grottes profondes bien connues du Magdalénien moyen. Cet avantage permet de constater non seulement le développement d'un thème féminin notamment dans certains habitats, où il rentre dans le répertoire animalier, mais aussi de suivre ses traces sous les différentes formes de l'art pariétal et plus rarement de l'art mobilier dans plusieurs cavités et grottes profondes, où les sujets féminins sont représentés, de façon discrète, groupés ou isolés avec ou sans l'accompagnement de sujets animaliers.

Remerciements

Dans le cadre de ce programme de recherches et à l'occasion de la publication de cet article, je voudrais transmettre tous mes remerciements aux organismes culturels et scientifiques de la France, de l'Ukraine et de la Russie et notamment au MAN à Saint-Germain-en-Laye, au Musée des Eyzies, au MNH d'Ukraine, au MAE de Russie et aussi à M. & Cl. Archambeau, M. et Mme Castanet, J.J. Cleyet-Merle, B. Delluc, F. Djindjian, V. Dujardin, L. Duport, H.P. Francfort, E. Iakoubenko, G. Pinçon, T.A. Popova.

Bibliographie

ARCHAMBEAU M., (1984) - *Les figurations humaines pariétales périgourdines. Étude d'un cas: Les Combarelles*. Thèse de doctorat de 3ème cycle de l'Université de Provence, 234 p.

ARCHAMBEAU M. & ARCHAMBEAU Cl., (1986) - Quelques figurations humaines: nouvelles découvertes dans la grotte des Combarelles. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 16:123-125.

BARRIÈRE Cl., (1997) - *L'art pariétal des grottes des Combarelles*. Samra/Paleo, 610 p.

- BOSINSKI G., (1979) - Die Ausgrabungen in Gönnersdorf 1968-1976 und die Siedlungsbefunde der Grabung 1968. *Der Magdalénien-Fundplatz Gönnersdorf 3*. Wiesbaden.
- BOSINSKI G., (1991) - The representation of female figures in the Rhineland Magdalenian. *Proceedings of the Prehistoric society* 57(1):51-64.
- BOSINSKI G. & FISCHER G., (1974) - Die Menschendarstellungen von Gönnersdorf der Ausgrabung, 1968. *Der Magdalénien-Fundplatz Gönnersdorf 5*. Wiesbaden.
- BOUVIER J.-M., (1969) - La Chaire à Calvin (Mouthiers, Charente): données et problèmes. Union Internationale pour l'Etude du Quaternaire, 8^e Congrès, 1969. Paris. Livret-guide de l'excursion A4: Aquitaine et Charente, p. 95-102.
- BOUVIER J.-M. & DUPORT L., (1970) - Pièces osseuses du Magdalénien de Montgaudier. *Société Archéologique et Historique de la Charente*. Mémoires pour l'Année 1970, p. 55-63.
- Breuil H., (1952) - *Quatre cents siècles d'art pariétal*. Montignac: Centre d'Études et de Documentation préhistoriques, 413 p.
- CHOVKOPLASS I.G., (1965) - *Le site de Mezine*. Kiev: Naukova Dumka (en russe).
- CHOVKOPLASS I.G., (1975) - L'étude du site de Dobranitchevka dans la région de Kiev. *Matériaux et recherches sur l'archéologie d'URSS*. CLXXXV. Leningrad, p. 177-188 (en russe).
- DELLUC B. & DELLUC G., (1981) - La grotte ornée de Comarque à Sireuil (Dordogne). *Gallia Préhistoire* 24(1):1-97.
- DELLUC B. & DELLUC G., (1989) - Quelques observations sur l'art pariétal des grottes profondes de la fin du Magdalénien dans le nord du Périgord. *Bulletin de la société Historique et Archéologique du Périgord* 116:23-29.
- DUHARD J.-P., (1993) - Réalisme de l'image féminine paléolithique. *Cahiers du Quaternaire* n°19. Bordeaux: CNRS, 242 p.
- GARROD D. & SAINT-MATHURIN S., (1952) - The Masters sculptors of 12000 years ago revealed. *The illustrated London News* 220:454-457.
- IAKOVLEVA L.A., (1991) - L'habitation dans les conceptions du monde au Paléolithique supérieur (par les données de l'habitat de Mejiriche). *Le monde spirituel des sociétés préhistoriques dans le territoire de l'Ukraine*. Kiev: Naukova dumka, p. 8-19(en russe).
- IAKOVLEVA L., (1992) - Les statuettes féminines en ivoire du Mezinien de Mejiriche (Ukraine). *B.S.P.F.* 89(3):68-71.
- IAKOVLEVA L., (1995) - Les représentations féminines du Paléolithique supérieur de Mézine (Ukraine). *L'Anthropologie* 99(2/3):273-285.
- IAKOVLEVA L.A., (1996) - L'art figuratif du Paléolithique supérieur (image, composition, ensemble). *Archéologia* 3:51-60, Kiev, (en ukrainien).
- IAKOVLEVA L., (1999) - L'art dans les habitats du Paléolithique supérieur d'Europe orientale. *L'Anthropologie* 103:93-120.
- IAKOVLEVA L. & PINÇON G., (1995) - Les représentations féminines dans l'art pariétal du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne). *La Dame de Brassempouy*. Liège: ERAUL 74:123-128.
- IAKOVLEVA L. & PINÇON G., (1997) - *La frise sculptée du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne)*. Paris: CTHS -RMN, 168 p.
- IAKOVLEVA L. & PINÇON G., (1998) - The upper paleolithic sculptured ibex of Angles-sur-l'Anglin, France. *Oxford journal of Archaeology* 17(3):257-268.
- IAKOVLEVA L. & PINÇON G., (1999a) - Un habitat orné en abri sous roche au Magdalénien moyen, Angles-sur-l'Anglin (Vienne, France). *Trabajos de Prehistoria* 56(1):41-52.
- IAKOVLEVA L. & PINÇON G., (1999b) - L'art pariétal sculpté dans l'habitat du Roc-aux-Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne, France). *L'Anthropologie* 103(4):549-568.
- LALANNE G., (1910) - Un atelier de sculpture de l'âge du renne. *Revue préhistorique* 2:3-44.
- LALANNE G. & BREUIL H., (1911) - L'abri sculpté de Cap-Blanc à Laussel (Dordogne). *L'Anthropologie* 22:385-402.
- LAMING-EMPERAIRE A., (1962) - *La signification de l'art rupestre paléolithique*. Paris: Picard.
- LEROI-GOURHAN A., (1965) - *Préhistoire de l'art occidental*. Paris: Édition d'art Lucien Mazenod, 482 p.
- LORBLANCHET M. & WELTÉ M.C., (1987) - Les figurations féminines stylisées du Magdalénien supérieur du Quercy. *Bulletin de la Société des Études du Lot* 3:3-57.
- LWOFF S., (1943) - La Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). Fouilles Péricard et Lwoff. Iconographie humaine du Magdalénien III. Industrie de l'os. *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 40:66-180.
- LWOFF S., (1962) - Industrie de l'os. Iconographie humaine du Magdalénien III. Grotte de La Marche. Commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 59:72-91.
- LWOFF S., (1968) - Stratigraphie culturelle comparée de quelques objets d'art du Paléolithique européen. Industrie de l'os. *Archéocivilisation* 5:4-20.
- PIDOPLITCHKO I.G., (1976) - *Les habitations en os de mammoth de Mejiriche*. Kiev: Naukova dumka, 239 p. (en russe).
- PIETTE Ed., (1888) - Sur un buste de femme taillé dans la racine d'une dent d'Equidé et trouvé dans la grotte magdalénienne du Mas d'Azil. *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'Homme* XXII:378-379.
- POLIKARPOVITCH K.M., (1940) - Travaux sur l'étude du Paléolithique et de l'Épipaléolithique en R.S.S. de Biélorussie et dans la région occidentale en 1933-1935. *Archéologie soviétique* V:81-87 (en russe).
- ROUSSEAU L., (1933) - Le Magdalénien dans la Vienne. Découverte et fouilles d'un gisement du Magdalénien à Angles-sur-l'Anglin

(Vienne). *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 4:239-256.

ROUSSOT A., (1976) - Abri du Cap blanc, commune de Marquay. Union internationale des Sciences préhistoriques et protohistoriques. IX^e Congrès. Nice. *Livret-guide de l'exposition A4: Sud-Ouest (Aquitaine et Charente)*, p. 85-88.

SAINT-MATHURIN S., (1984) - L'abri du Roc-aux-Sorciers. In: *L'art des cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*. Paris: La Documentation française, p. 583-587.

SAINT-MATHURIN S. & GARROD D., (1950) - Une frise sculptée du Magdalénien ancien découverte à Angles-sur-l'Anglin (Vienne). *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, séance du 16 avril, 1950, p. 123-128.

SAINT-MATHURIN S. & GARROD D., (1956) - L'abri du Roc-aux-

Sorciers à Angles-sur-l'Anglin (Vienne). *XV^e Congrès préhistorique de France*. Poitiers-Angoulême, p. 89-94.

SONNEVILLE-BORDES D., (1963) - Étude de la frise sculptée de la Chaire à Calvin, commune de Moutiers (Charente). *Annales de Paléontologie* 49:181-193.

SONNEVILLE-BORDES D., (1965) - L'Abri de la Chaire à Calvin, Mouthiers (Charente). *Bulletin de l'Association française pour l'étude du Quaternaire* 2:193-197.

VIALOU D., (1991) - *La Préhistoire*. Paris, Gallimard (coll. L'Univers des formes), 430 p.

VOLKOV F., (1913) - Nouvelles découvertes dans la station paléolithique de Mézine. *Congrès International d'Anthropologie Préhistorique*. XIV^e session. Genève, t. 1.